

The background features a dark blue gradient with a starry texture. On the left side, there are several circular diagrams. One prominent diagram is a large circle with a scale from 140 to 260 in increments of 10. Other smaller circles and arcs are scattered around, some with arrows indicating direction. The overall aesthetic is technical and scientific.

# PROBLÈMES DE MÉTAPHYSIQUE

SÉANCE 2

PHI 2330

JONATHAN SIMON

# LE PROBLÈME DES UNIVERSAUX

- Apercu:
- 1) Introduction: perspectives sur le problème
- 2) Résumé des solutions / points de vue
- 3) Quine sur l'engagement ontologique
- 4) Quine sur des universaux
- 3) Armstrong sur des universaux

# INTRODUCTION

The background features a dark blue gradient with a field of white stars. On the right side, there are several technical diagrams: a large circular scale with numerical markings from 80 to 210, a smaller circular scale with markings from 100 to 150, and various dashed and solid lines with arrows indicating directions or paths.

# INTRODUCTION: LE PROBLÈME

**THE**

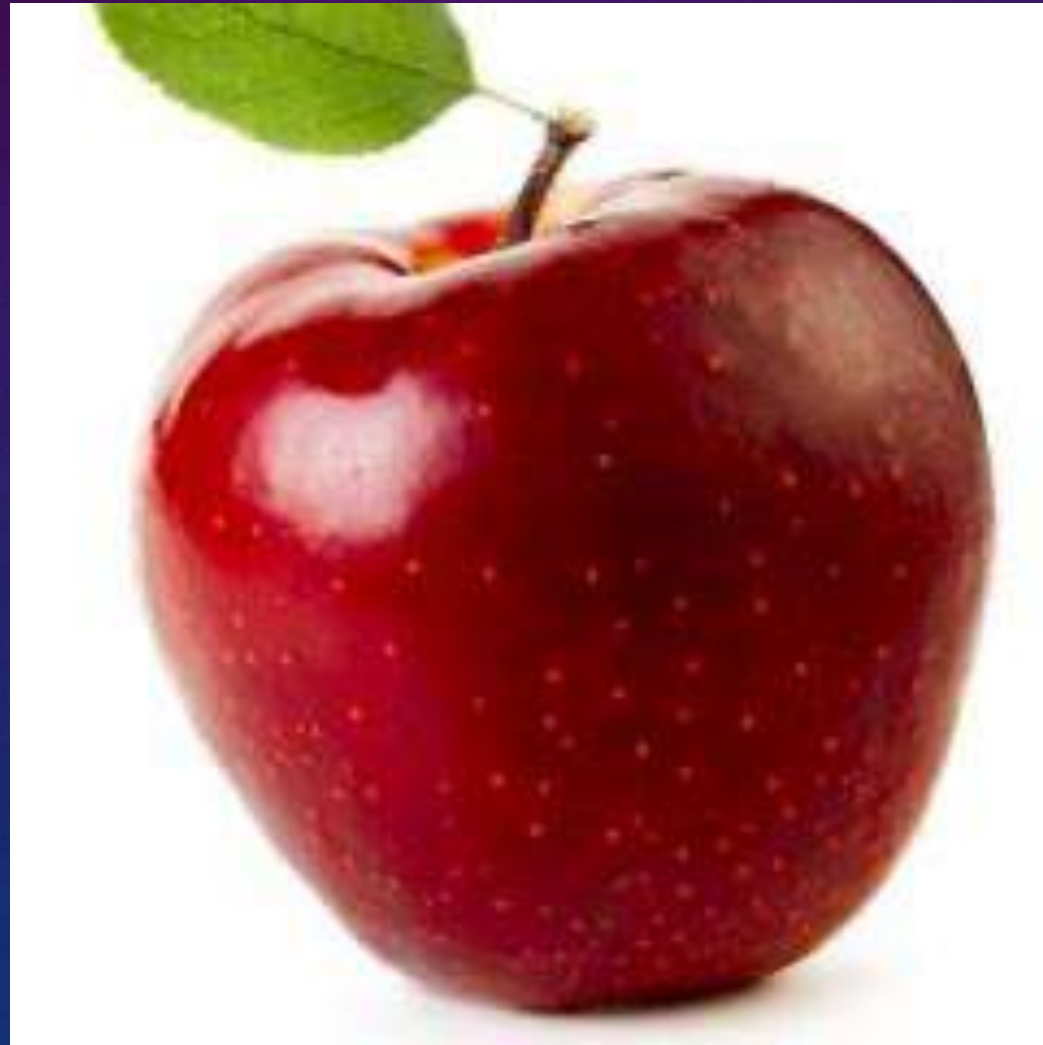
**THE**

# INTRODUCTION: LE PROBLÈME

- Dans un sens, il y a deux mots dans la boîte. Dans un autre sens, il n'y a qu'un seul mot dans la boîte. (type vs token)
- Dans quel sens y a-t-il un seul mot dans la boîte ?



# INTRODUCTION: LE PROBLÈME



# INTRODUCTION: LE PROBLÈME

- Qu'est-ce qui explique le fait représenté ici - le fait que la pomme soit rouge ?
- Qu'est-ce qui fait que « la pomme est rouge » est vrai dans le monde ?

# RÉSUMÉ DES SOLUTIONS

The background is a dark blue gradient with a subtle starry field. On the right side, there are several technical diagrams. At the top right, a large circular gauge with a scale from 0 to 210 and a needle pointing to approximately 180. Below it, a smaller circular diagram with concentric circles and arrows. At the bottom right, another circular diagram with concentric circles and arrows. On the left side, there are faint circular diagrams, including one with a dashed arrow pointing left.



# SOLUTIONS

**THE**

**THE**

# SOLUTIONS



# SOLUTIONS

- Premier choix : y a-t-il vraiment quelque chose de strictement identique que les deux instances (tokens) de mots, ou les trois pommes, partagent ? Ou est-ce simplement qu'ils sont liés d'une manière ou d'une autre ?
- Identité stricte = Réalisme
- Juste en rapport d'une manière ou d'une autre = Nominalisme

# SOLUTIONS

- Identité stricte = Réalisme
- il y a une entité, une nature, commune aux deux choses particulières (le mot à droite et le mot à gauche) -- c'est un universel
- Les deux mots / trois pommes sont identiques / similaires car ils partagent le même universel (« The-éité » / Rougeur )
- Nous disons qu'un particulier *instancie* ses universaux (ou bien qu'il *a* ses universaux), parle d'*instanciation*



# SOLUTIONS

- Pas d'universaux, juste relations entre les particuliers= nominalisme
- quel type de relation ?
- 1) les deux sont membres de la même classe / du même ensemble (nominalisme de classe)
- 2) les deux peuvent être envisagés sous le même concept (nominalisme de concept)
- 3) ils se situent dans une relation de ressemblance primitive, ou sont liés à des choses qui le font (nominalisme de ressemblance)



# SOLUTIONS

- Nominalisme de classe:
- Nous considérons comme un postulat de base théorique qu'il existe des choses telles que des classes ou des ensembles (au sens mathématique) et que les objets sont similaires dans la mesure où ils se trouvent dans les mêmes classes

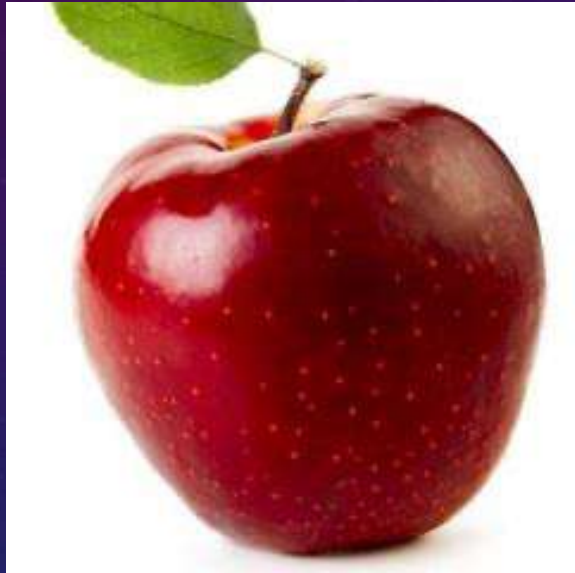
# SOLUTIONS

- Nominalisme de classe:
- Premier problème : « être en classe C » n'est-il pas en soi une caractéristique générale qui a besoin d'explication ?
- Deuxième problème : l'abondance des classes. Certaines similitudes semblent plus importantes ou objectives que d'autres.

# SOLUTIONS



# SOLUTIONS





# SOLUTIONS

- Nominalisme de classe:
- Qu'est-ce qui rend «la classe de toutes les pommes» plus fondamentale que «la classe de toutes les pommes ou des voitures» ?



# SOLUTIONS

- Nominalisme de classe:
- Certains font appel à une notion primitive de « *naturalité* » : certaines classes sont plus naturelles que d'autres. D'autres nient que certaines similitudes soient plus objectives que d'autres (par exemple Nelson Goodman) - mais cela entraîne de nombreuses complications

# SOLUTIONS

- quel type de relation ?
- 1) les deux sont membres de la même classe / du même ensemble (nominalisme de classe)
- 2) les deux peuvent être envisagés sous le même concept (nominalisme de concept)
- 3) ils se situent dans une relation de ressemblance primitive, ou sont liés à des choses qui le font (nominalisme de ressemblance)

# SOLUTIONS

- Nominalisme de concept:
- S'il n'y a pas de similitudes objectives, il y a des similitudes subjectives : nous considérons que certaines choses sont plus semblables parce que nous les regroupons sous un même concept (nous les considérons comme étant similaires)

# SOLUTIONS

- Nominalisme de concept:
- Problème : régression - qu'est-ce que c'est que de rassembler différentes choses sous un même concept ? Cela impliquera différentes instances...
- Problème : il est important d'avoir des similarités objectives pour, disons, expliquer les lois de la nature, expliquer où l'induction peut être utilisée, etc.... ces choses ne dépendent pas de l'esprit....

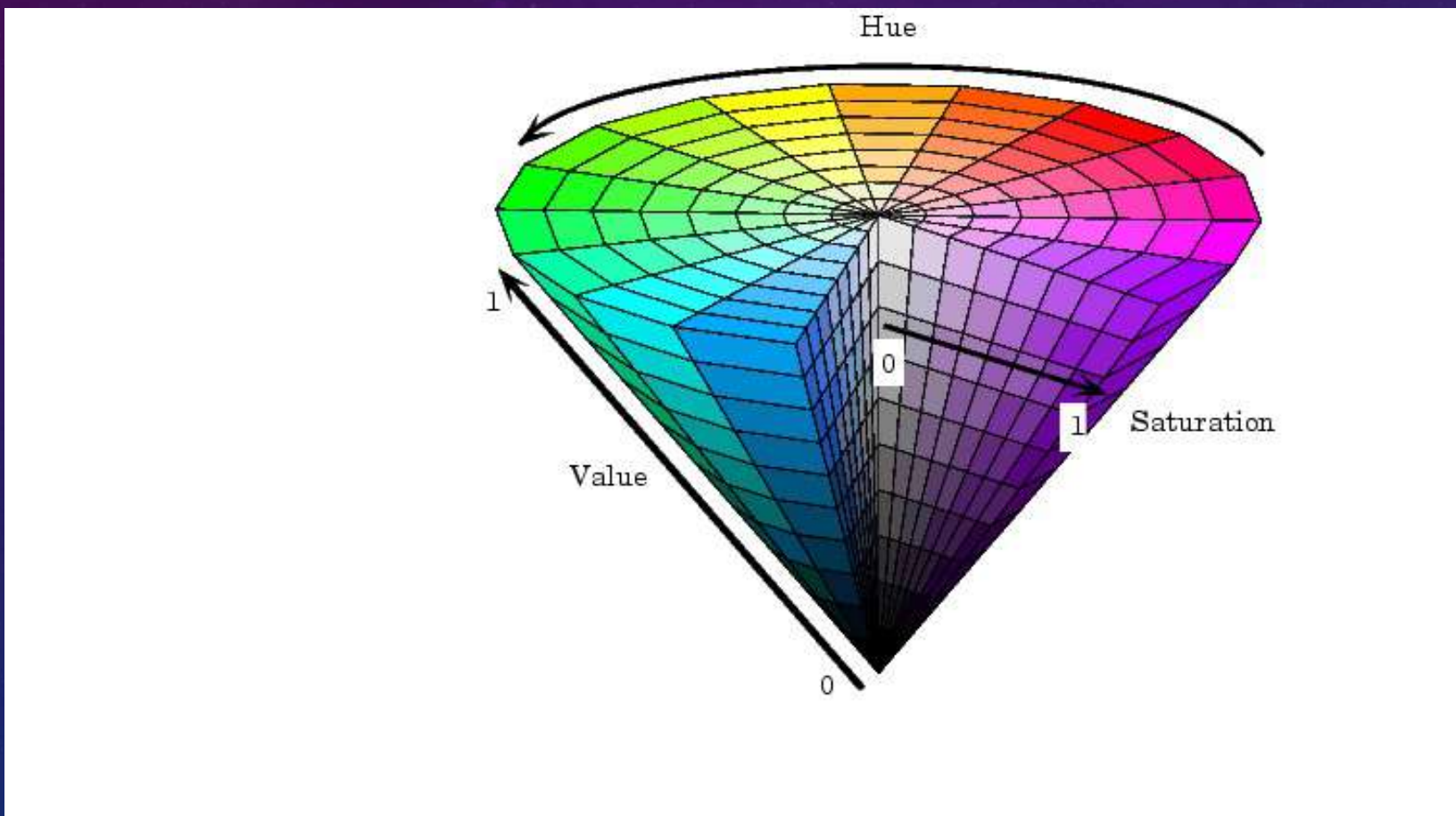


# SOLUTIONS

- Nominalisme de ressemblance
- Nous disons qu'il y a une notion primitive de ressemblance entre les choses, qui n'a pas d'autre explication théorique. (ou qu'il existe de nombreuses « manières de ressembler » différentes).
- Cette ressemblance peut directement se rapporter à des choses ordinaires comme les pommes et les voitures ... ou elle peut se rapporter à des attributs (*en anglais*: « tropes »: la rougeur de cette pomme, la forme de cette voiture.... cette dernière est appelée théorie de la ressemblance de Trope)



# SOLUTIONS



# SOLUTIONS

- Le cône de couleur
- Dimensions :
- Hue
- Saturation
- Valeur / Intensité



	Ordinary Particulars	Tropes	
Primitive Natural Classes	1 A. Quinton	4 G. F. Stout	} Nominalists
Resemblance	2 H. H. Price	5 D. C. Williams	
Universals	3 Plato, Aristotle(?)	6 J. Cook Wilson	Realists

# QUINE (ON WHAT THERE IS)

The background is a dark blue gradient with a subtle pattern of white stars and technical diagrams. On the right side, there are several circular diagrams. One large diagram features concentric circles with tick marks and numbers ranging from 80 to 210. Another diagram below it shows dashed circles with arrows indicating a clockwise direction. In the bottom left corner, there are more faint circular diagrams with arrows.



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- La métaphysique est la tâche qui consiste à essayer de comprendre ce qu'il y a - quelles sont les choses qui existent (et quelles sont leurs caractéristiques).
- *(discussion: pouvez-vous penser à des caractérisations alternatives de la tâche de la métaphysique ?)*

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Assumer la tâche quinéenne :
- Première étape : comment formuler des affirmations à ce sujet ?  
Et comment pouvez-vous tenir des débats à ce sujet ? Quelle est la méthodologie appropriée ?

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Le problème de la barbe de Platon :
- McX : Pegasus existe
- nous : Pégase n'existe pas
- McX : Ah ! vous venez de mentionner Pégase, donc vous admettez qu'il existe !

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Brentano, Frege : Pégase existe, en tant qu'objet mental
- Meinong : Pégase subsiste mais n'existe pas. (ou existe comme une simple possibilité)



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Quine : on peut nier l'existence de Pégase sans réserve (et sans auto-contradiction).
- Comment ?

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ingrédient 1 : la théorie de la description de Russell
- «Pégase existe» peut être traduit / paraphrasé comme :
- «*Il existe un  $x$  tel que  $x$  a  $P, Q, R$* »
- (où  $P, Q, R$  sont des prédicats)

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ingrédient 2 : comment lire des engagements ontologiques à partir d'énoncés quantifiés :
- *Etre, c'est être la valeur d'une variable liée.*
- *(to be is to be the value of a bound variable)*

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- La recette complète :
- 1) Choisir une théorie
- 2) Traduisez-la / paraphrasez-la dans une forme logique et descriptive appropriée, « révélatrice » ou « ultime ».
- 3) déterminer quels types de variables la théorie lie
- 4) ce sont les choses qui existent, selon cette théorie !



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ainsi, si la forme propre de la théorie dit « Il existe des  $x$  tels que  $Fx$  ». alors votre théorie est engagée aux entités qui  $F$ .
- (committed to  $Fs$ )

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Notez qu'il s'agit d'une approche « sémantique », mais cela ne signifie pas que l'engagement ontologique est sémantique.
- (l'herbe est verte si « l'herbe est verte » est vrai)

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : l'une des raisons invoquées par Quine pour justifier cette approche est qu'elle nous permet de formuler les débats ontologiques (par exemple avec McX) de manière neutre. Mais pourquoi est-ce important ?*

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : comment trouver la « forme propre » d'une théorie - cela ne nécessite-t-il pas une équivalence analytique (traduction) ?*
- *Réponse: de Quine: le pragmatisme (?)*



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Pour Quine, c'est ainsi que fonctionne la métaphysique. La majeure partie du travail consiste à trouver la meilleure théorie globale du domaine (ou de tout), puis à la mettre sous forme logique.

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- La plupart des débats en métaphysique (« y a-t-il des entités  $X$  ? ») deviennent alors des débats sur l'indispensabilité théorique : devons-nous quantifier sur  $X$  dans notre meilleure théorie de quelque chose?

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- (Il s'agit d'une spécification de la deuxième méthode de la métaphysique que j'ai décrit dans la première séance, l'inférence à la meilleure explication.)

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Crucialement, Quine affirme que les méthodes et les théories de la science sont continues avec celles de la philosophie : les théories philosophiques ne sont pas distinctes des théories scientifiques. Nous trouvons les meilleures théories dans l'ensemble, puis nous trouvons les entités dont elles parlent : ce sont nos engagements ontologiques... .



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Quine soutient également que la vertu de la simplicité théorique signifie que nous devrions préférer les théories avec des ontologies plus parcimonieuses (plus petites), toutes choses égales par ailleurs : mieux vaut faire plus avec moins.
- Quine dit qu'il a un goût pour les paysages désertiques..

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Exemple: Les mathématiques :
- les logicistes ("réalistes") quantifient sur tous les nombres
- Les intuitionnistes ("conceptualistes") ne quantifient que les nombres que nous avons créés.
- Les formalistes ("nominalistes") refusent de quantifier tous les nombres et ne traitent que des symboles que nous manipulons...

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Notez que l'approche sémantique semble capturer le désaccord. Les réalistes ont vraiment besoin de quantifier les nombres, il ne suffit pas, par exemple, d'introduire un prédicat pour chaque propriété numérique (il faudrait un nombre infini, etc.).

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- On peut résister au réalisme parce qu'il comporte trop d'engagements ontologiques.... mais le formalisme peut être inadéquat pour expliquer ce qui doit être expliqué. La question est de savoir comment minimiser l'engagement ontologique tout en expliquant tout ce qui doit être expliqué (p. ex. les données scientifiques)...



# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- On peut résister au réalisme parce qu'il comporte trop d'engagements ontologiques.... mais le formalisme peut être inadéquat pour expliquer ce qui doit être expliqué. La question est de savoir comment minimiser l'engagement ontologique tout en expliquant tout ce qui doit être expliqué (p. ex. les données scientifiques)...

# QUINE SUR DES UNIVERSAUX

The background is a dark blue gradient with a subtle pattern of white stars and technical diagrams. On the right side, there are several circular diagrams. One large diagram features concentric circles with tick marks and numbers (100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200) along its outer edge. Inside this diagram are smaller concentric circles and arrows. Another diagram below it shows dashed circles with arrows. In the bottom left corner, there are more dashed circles with arrows. The overall aesthetic is technical and futuristic.

# QUINE SUR DES UNIVERSAUX

- Selon la méthode de Quine, nous ne sommes engagés ontologiquement envers les universaux que si nous devons quantifier sur eux.
- Compte tenu du type de logique qu'il préfère (logique du premier ordre), tu fais la distinction entre les prédicats et les noms, et tu utilises des variables pour remplacer les noms, mais pas les prédicats

# QUINE SUR DES UNIVERSAUX

- Considère « Paul est rouge » (disons que Paul est une pomme).
- alors tu peux prendre « Paul est Rouge » et le quantifier, ce qui donne « Il y a un  $x$  tel que  $x$  est Rouge »,
- mais en logique du premier ordre, tu ne peux pas quantifier dans la position du prédicat (ce qui te donnerait « Il y a un  $P$  tel que Paul est  $P$  »)



# QUINE SUR DES UNIVERSAUX

- Ainsi, Quine peut autoriser toutes sortes de vérités (dans nos meilleurs theories) concernant, par exemple, les choses qui sont rouges, sans s'engager dans la Rougeur

# SOLUTIONS

- quel type de relation ?
- 1) les deux sont membres de la même classe / du même ensemble (nominalisme de classe)
- 2) les deux peuvent être envisagés sous le même concept (nominalisme de concept)
- 3) ils se situent dans une relation de ressemblance primitive, ou sont liés à des choses qui le font (nominalisme de ressemblance)

# QUINE

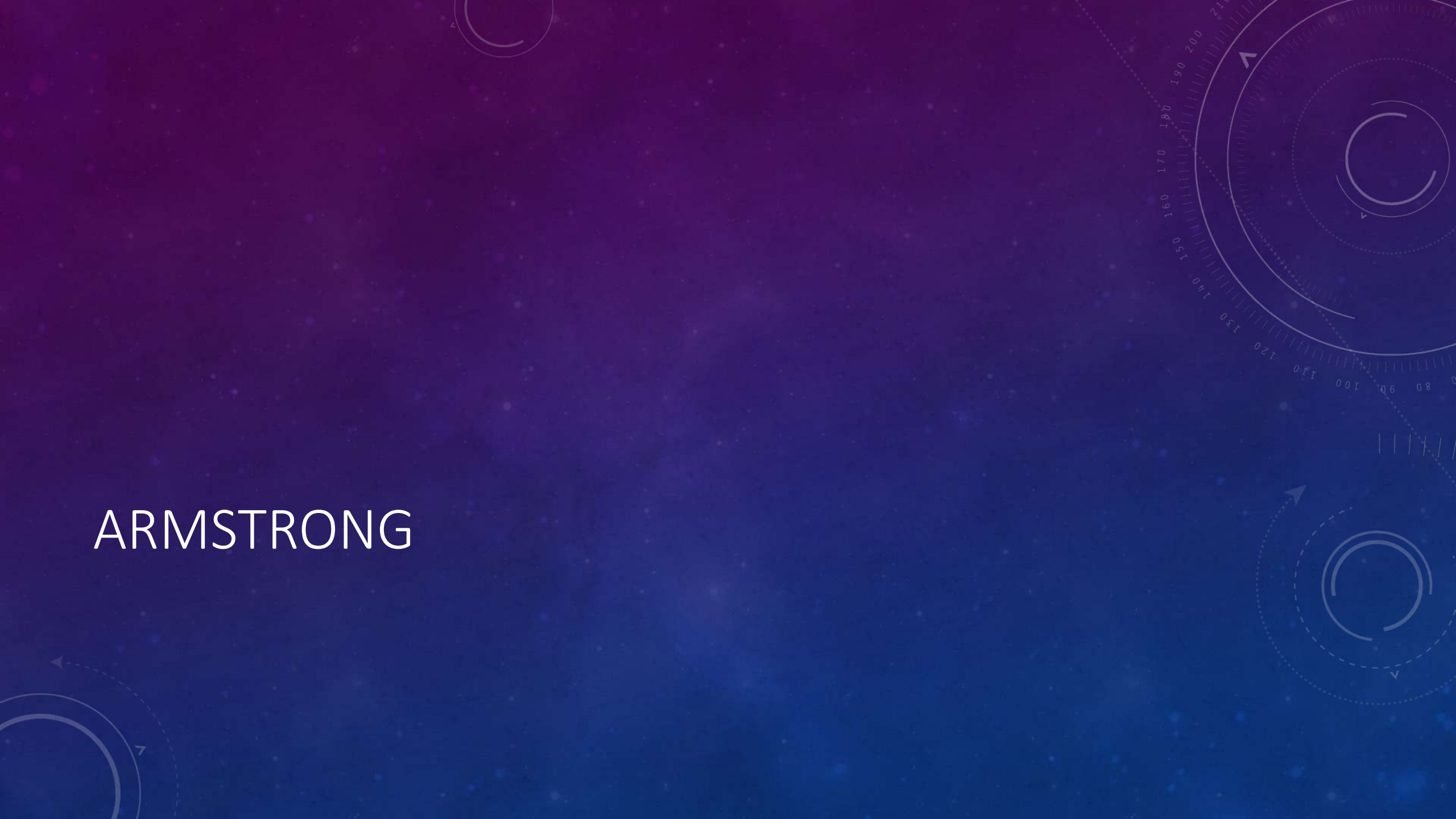
- On pourrait dire que Quine est un nominaliste de concept (ou plutôt un nominaliste de prédicat) - mais une question juste : que dit-il des prédicats eux-mêmes ?
- Armstrong appelle Quine un "nominaliste autruche" parce que Quine ne considère pas vraiment la question dans son intégralité

# QUINE

- Deux façons de critiquer Quine :
- 1) Rejeter ses critères d'engagement ontologique
- 2) Argumenter que même avec ses critères, de meilleures théories permettent de s'engager dans l'universa



ARMSTRONG



# ARMSTRONG

- En effet, Armstrong fait les deux :
- il soutiendra que, par exemple, la théorie des prédicats en tant que telle est inadéquate (cf, qu'est-ce qu'une théorie : types vs tokens de « le » .. ?)
- Il soutiendra également que le critère de Quine est arbitraire (car il existe de nombreuses logiques différentes parmi lesquelles choisir)

# ARMSTRONG

- Concentrons-nous sur le second. Armstrong propose une alternative : Le principe du faiseur de vérités.
- En effet, le principe dit : nous sommes engagés ontologiquement avec toutes les choses que nous devons postuler pour expliquer métaphysiquement pourquoi chaque vérité est vraie

# ARMSTRONG

- Concentrons-nous sur le second. Armstrong propose une alternative : Le principe du faiseur de vérités.
- En effet, le principe dit : nous sommes engagés ontologiquement avec toutes les choses que nous devons postuler pour expliquer métaphysiquement pourquoi chaque vérité est vraie



# ARMSTRONG

- Qu'est-ce que l'explication métaphysique : Armstrong la comprend en termes de nécessité : il pense que si P est vrai, il doit y avoir certaines entités a,b,c telles que «Si A,B et C existent, alors P» est nécessairement vrai

# ARMSTRONG

- Mais il est clair que « si Paul existe, alors Paul est rouge » n'est pas forcément vrai : Paul (même étant donné qu'il est une pomme) pourrait devenir marron.

# ARMSTRONG

- Nous devons donc poser quelque chose de plus, la rougeur elle-même
- Cependant, même cela ne suffit pas : la rougeur peut exister, et Paul peut exister, même si Paul est brun

# ARMSTRONG

- La méthode d'Armstrong l'amène donc à une troisième catégorie d'entité, une catégorie qu'il appelle "états de choses".



# ARMSTRONG

- Le monde est constitué d'entités particulières, les universels qu'ellesinstancient, et aussi d'une autre catégorie : les états de choses. Un état de choses est, en effet, une relation entre un particulier et un (ou plusieurs) de ses univers : on peut parler de "l'état de choses de l'être Rouge de x" ... et il existe si x instancie en fait la rougeur.
- ... un état de choses est un témoignage du fait que x instancie la Rougeur... ou mieux, l'état de choses est simplement le fait que x instancie la rougeur

# ARMSTRONG

- Les universels peuvent-ils exister sans être instanciés ? Armstrong répond que non.
- Armstrong comprend les universaux (et les particuliers) comme des abstractions des états de fait, qui sont les véritables primitifs de sa théorie

# ARMSTRONG

- Pourquoi états des choses?
- 1) Principe du faiseur de vérité (verifacteur): toute vérité est rendue vraie par quelque chose dans le monde : s'il est vrai que P plutôt que Q, il doit y avoir quelque chose qui existe et qui n'aurait pas existé si Q
- 2) La langue : nous avons des mots pour eux
- 3) Causalité : le fait que a soit F est la cause du fait que b soit G

# ARMSTRONG

- Analyse de la ressemblance :
- Des particuliers épais ou des propriétés complexes partagent des états de chose constitutifs...
- Être 5 kg ressemble plus à être 4 kg qu'à être 1 kg :
- Disons que x est 5 kg parce qu'il a 5 parties, dont chacune est 1 kg. Y est 4 kg de la même manière. Ensuite, x et y se chevauchent sur 4 états de choses (du forme: qqch. étant de 1 kg), tandis que x et z (qui n'est que de 1 kg) ne se chevauchent que sur un seul...